Bilan 2016

valorisation du patrimoine

Communauté de Communes
du Val de Nièvre et Environs

première partie :

bilan - saison 2016
au prieuré de Moreaucourt

Fréquentation 2016

Date	Type de visite	Nombre de visiteurs
24 février	RDV avec Guy Leplat	1
1er mars	RDV avec Guy Leplat et Max Plancque	2
12 mars	Nièce M Rollin . pour mariage 18 juin	4
19 mars	Pierre et Christelle (animation médiévale)	2
23 mars	CM1/CM2 Hector Malot – jardin du Oui	17
24 mars	CP / CE1 Hector Malot	35
26 mars	Famille Rolin , prépa mariage	6
20 avril	EPAD – Domart	12
20 avril	Mme Farcy – repérage photo de mariage.	2
23 avril	Société d'horticulture	43
30 avril	Che vadrouilleux d'addville	28
30 avril	Montage expo	4
Samedi 7 mai	Permanence	28
Samedi 14 mai	Permanence (arrivée tour de Picardie)	3
Lundi 16 mai	Répétition pièce de théâtre	18
Mardi 17	Personne n'a le droit de trainer …	92
Mercredi 18	Vernissage expo.	30
Vendredi 20	Rendo- secours catholique	55
Samedi 21	Journée aux iris	200
Mardi 23	Collège Arthur Rimbaud	26
Samedi 28	Permanence Samedi	23
Samedi 4 juin	Permanence Samedi	2
Samedi 11 juin	Permanence Samedi	9
Mardi 14 juin	Visite jardin solidaire – L'Etoile	10
18 juin	Mariage -Blanquet	63
19 juin	Ouverture - Pierrette	10
25 juin	Permanence Samedi	2
26 juin	Villers Bocage	2
27 juin	Journée école primaire H. Malot	55
28 juin	Pêche électrique fédé pêche Somme	10
Samedi 2 juillet	Sortie nature – Hubert Lévêque	22
Dimanche 3 juil	Permanence dimanche	8
Jeudi 7 juillet	Cueillette CDL Flixecourt - petits	12
Jeudi 7 juillet	Réunion réseau des médiathèques	15
Dimanche 10 juil	Permanence dimanche	25
Mardi 12 juillet	Centre de loisirs Bettencourt St Ouen	12
Samedi 16 juillet	Mariage Mr et Mme Bormans - Havernas	12
Dimanche 17 juil	Journée aux fruits rouges	70
Mercredi 20 juillet	Visite groupe - Mme Brunet	8
Dimanche 24 juil	Rando Mr Kwiek Perm dimanche	11 37
Dimanche 31 juilt	Remplacement / Pierrette	30
Dimanche 7 août	Permanence dimanche	23
Dimanche 14 août	Permanence dimanche	34
Samedi 20 août	13h photo de mariage - Bartkowiak	10
Samedi 20 août	Visites individuelles	14
Dimanche 21 août	Permanence dimanche	28
Lundi 22 août	Mr Hérouard	1
Dimanche 28 août	Permanence dimanche	25

Samedi 3 sept	Balade gourmande	48
Dimanche 4 sept	Permanence dimanche	9
Mardi 6 sept	Aduga – observatoire du paysage.	2
Dimanche 11 sept	Permanence dimanche	24
Dimanche 18 sept	Permanence dimanche	35
Dimanche 25 sept	Permanence dimanche	15
Dimanche 2 oct	Permanence dimanche	12
3 oct	Jumelage – Flixecourt / Puyo	10
	Total :	**1 328 visiteurs**

La fréquentation de Moreaucourt depuis 2007

Année	Nombre de visiteurs
2007	266
2008	312
2009	339
2010	185
2011	593
2012	806
2013	1180
2014	1302
2015	1610
2016	**1328**

Analyse de la fréquentation 2016

Après huit années de hausses consécutives la fréquentation du site a baissé cette année, se stabilisant au niveau de 2014. Nous pouvons avancer deux raisons pour expliquer cette baisse : la météo du printemps pluvieux et le nombre de jours d'ouverture un peu moins important qu'en 2015. Nous avions ouvert exceptionnellement au mois d'octobre en 2015. Sur les mois d'été, la fréquentation des individuels reste stable.

Les animations culturelles (théâtre, contes, installation d'art contemporain) participent fortement à la dynamique du site. 5 manifestations culturelles ont attiré 432 personnes, soit 32 % des visiteurs.

En direction du jeune public, nous avons travaillé avec les élèves de l'école primaire Hector Malot de Flixecourt (création du jardin du Oui) et les 5ème du collège Arthur Rimbaud avec qui nous avons un partenariat depuis plusieurs années.

Nous avons aussi constaté une demande accrue pour les photographies de mariage dans les jardins de Moreaucourt, avec trois mariages en 2016.

Les jardins de Moreaucourt

Le jardin du Oui - www.lafrancedesjardinsduoui.com

La France des jardins du Oui est une œuvre d'art en réseau conçue par Catherine de Mitry sous le parrainage d'Alain Baraton. Chaque commune ou communauté de communes adhérente au projet peut réaliser la forme du jardin conçu par Catherine de Mitry selon son inspiration. A Moreaucourt, le jardin du Oui a été réalisé par les élèves de l'école primaire Hector Malot de Flixecourt (CP, CE1, CM1, CM2), avec l'aide des agents du chantier d'insertion de l'AREMA. Les matériaux locaux : galets de Cayeux, miscanthus d'Hangest-sur-Somme, broyage de genévrier du larris de Bourdon ont été privilégiés. Les élèves ont pu ainsi participer à la mise en valeur du prieuré de Moreaucourt tout en travaillant les mathématiques appliquées à un cas concret. Ce nouvel aménagement paysager s'inscrit dans la continuité du jardin archéologique de Moreaucourt. Par sa taille et sa forme le jardin du Oui est une évocation de la salle du Trésor du monastère.

Avant l'implantation

la zone du jardin décaissée

Les premiers tracés

le résultat final

Trois mois plus tard

La restauration du labyrinthe végétal

Le labyrinthe végétal aménagé dans le secteur ouest depuis 2010 a été entièrement restauré par les agents de l'AREMA. Tous les massifs en plessis de saule ont été refaits sur les mêmes tracés évoquant l'architecture romane et gothique, et plantés d'essences typiques des zones humides de la vallée de la Somme (Carex, massettes, iris des marais…).

Le labyrinthe végétal – évocation de l'architecture médiévale

Les massifs du cloître

Toutes les bordures des massifs du cloître, peuplés d'iris blancs, ont été refaites avec des petits rondins de bois.

Dans le jardin du cloître

L'îlot des lys

Un nouveau jardin a été créé sur l'ancienne île entre la Nièvre et le bief asséché. Cet îlot triangulaire reprend la forme de l'ancienne île située à cet endroit entre la Nièvre et le bief des moulins. Il a été planté de plusieurs variétés de lys. L'aménagement a été réalisé par les agents de l'atelier d'insertion ainsi qu'un jeune en formation professionnelle.

Première floraison de l'îlot des lys

Trois « goûtes » d'iris

De nouveaux massifs d'iris ont été plantés dans le prolongement du bief. Leur forme évoque les mouchettes du remplage des fenêtres de style flamboyant, dont un exemple est visible à Moreaucourt. Trois variétés ont été plantées : *Gnu blues, Queen's circle*, et *séducteur*. Les tons mélangés bleu et blanc évoqueront comme une chute d'eau lors de la floraison.

Les trois massifs d'iris du bief

Dans les jardins d'iris

La faune dans les jardins de Moreaucourt

Les chardonnerets élégants dans les cardères

Le pinson dans le sureau

La mésange charbonnière

Le grimpereau

La zygène du filipendule

Le paon du jour dans le lierre de la chapelle

La grenouille rousse dans le jardin du Oui

L'inventaire piscicole

La fédération de pêche de la Somme a effectué une pêche à l'électricité dans le Nièvre à Moreaucourt afin de connaître le peuplement piscicole avant les travaux prévus prochainement en aval, à la confluence avec la Somme. Cette pêche a mis en évidence la diversité biologique de la Nièvre, caractéristique d'une rivière de 1ère catégorie avec la présence de la truite fario, du chabot, de la lamproie au stade juvénile, et de l'anguille. L'ensemble des individus ont été mesurés et pesés avant d'être remis à l'eau. Les prochains inventaires permettront de mesurer l'impact des aménagements prévus sur la Nièvre qui doivent faciliter l'accès des migrateurs, en particulier l'anguille.

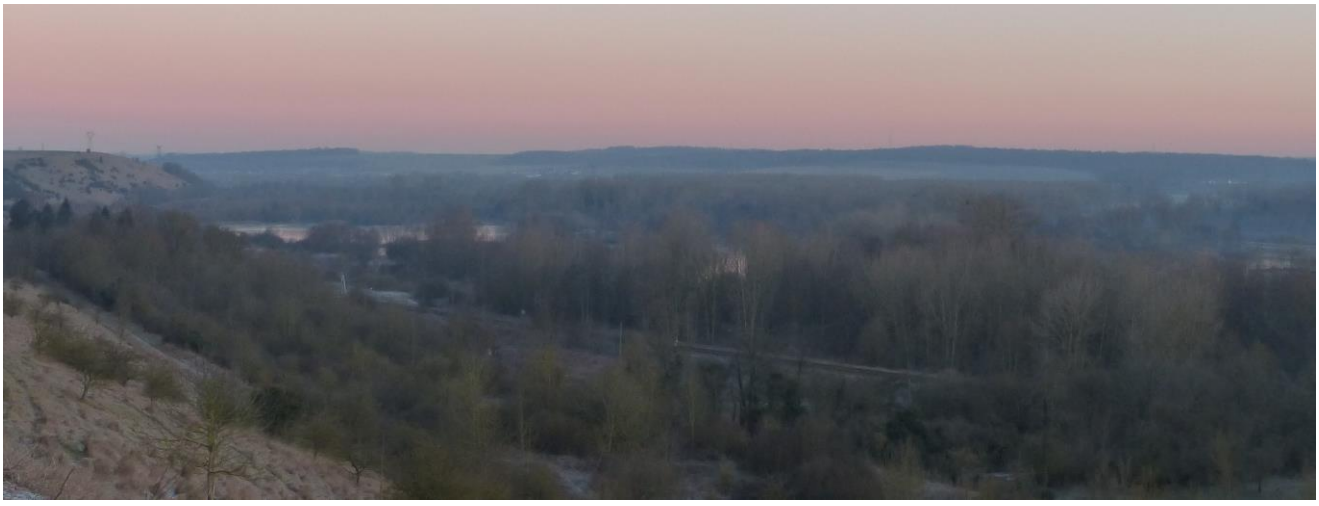
Les travaux du chantier d'insertion

Outre les travaux d'entretien courant du site, l'équipe du chantier d'insertion a réalisé divers aménagements :

- Restauration du labyrinthe végétal
- Création de l'îlot des lys
- Restauration des bordures du jardin du cloître
- Restauration du jardin de la cuisine
- Encadrement bois des massifs de la plaine nord
- Restauration de la porte en bois de la grande salle

L'observatoire du Paysage

L'Agence d'Urbanisme du Grand Amiénois met en place un observatoire du paysage afin d'analyser les effets du SCOT sur le paysage. Plusieurs sites témoins ont été sélectionnés comme point d'observation de ses évolutions paysagères dans les prochaines années. Le prieuré de Moreaucourt et son environnement immédiat ont été retenus parmi ses sites d'observation de l'évolution du paysage. Nous avons rencontré Juliette Ols et Paul Hulot qui travaillent au sein de l'observatoire du paysage de l'ADUGA.



paysage de la confluence Nièvre – Somme depuis les larris d'Hangest-sur-Somme

L'animation pédagogique

Le Projet Jardin du Oui avec l'école primaire Hector Malot

Plusieurs classes de l'école primaire H. Malot ont participé à la réalisation du jardin. Les élèves de CM2 ont réalisé tous les calculs permettant d'adapter la taille des figures géométrique au gabarit adopté. Sur place, les élèves ont réalisé le marquage au sol des figures géométriques avant le tracé. Les élèves de CE2 ont réalisé tous les tracés des figures géométriques avec l'aide des agents du chantier d'insertion. Ensuite, tous les élèves ont participé à la pause des galets sur les tracés des figures. Les élèves ont réalisé ce jardin au printemps (fin mars), ils sont revenus fin juin pour observer l'évolution de leur réalisation. A cette occasion, ils ont réalisé une œuvre éphémère (land art) en surlignant certaines figures avec des pétales de rose et des feuilles de sauge, puis ils ont signé leur œuvre avec des pochoirs au plâtre.

Meurtre à Moreaucourt avec le collège Arthur Rimbaud

Nous travaillons depuis plusieurs années avec l'équipe pédagogique du collège Arthur Rimbaud d'Amiens. Chaque journée pédagogique est co-construite avec les enseignants. En 2016, nous avons monté un projet ambitieux avec une classe de 5ème. L'objectif de faire écrire aux élèves une nouvelle du genre polar médiéval, à partir de l'histoire du prieuré de Moreaucourt. Les élèves ont passé une journée conçue comme une enquête au prieuré de Moreaucourt à la recherche d'indices pour élucider le mort suspecte d'un frère lais en 1472, à la veille de la signature du traité de Picquigny. Le parcours de visite était jalonné d'ateliers lors desquels les élèves devaient récolter les indices sur les lieux, les personnages, des objets, afin de faire avancer leur réflexion sur le meurtre : qui a tué le jeune homme dont on a retrouvé le tibia ? Comment a-t-il été tué ? Pourquoi ? Plongés dans ce scenario de fiction historique les élèves se sont ensuite investis dans la rédaction d'une nouvelle policière lors de plusieurs séances d'ateliers d'écriture au collège. Ce travail a été mené en partenariat avec les professeurs de français, latin, et histoire-géographie.

Voici le bilan PAC 80 réalisé par le collège A. Rimbaud pour la réalisation de ce projet :

INTITULE DE L'ACTION

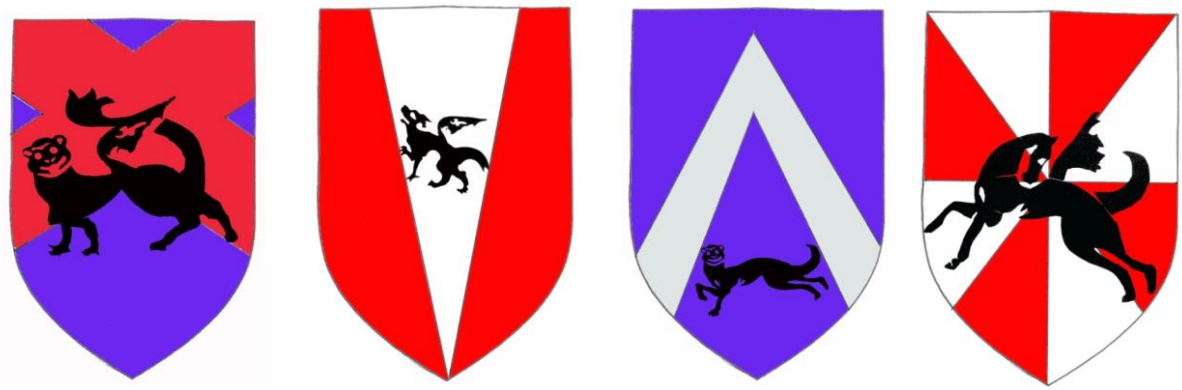
L'Eglise au Moyen Age : de l'Histoire au roman policier médiéval

(projet n°14)

Description succincte de l'action : **Mener une enquête criminelle au Prieuré de Moreaucourt pour écrire un polar médiéval ayant pour cadre le prieuré en mobilisant ses connaissances historiques (l'Eglise au Moyen Age), les connaissances acquises lors de la découverte du site patrimonial du prieuré de Moreaucourt, ses compétences linguistiques en latin, ses compétences de lecture et d'écriture en français et une initiation à la médecine légale (SVT)**
Domaine / thématique : **Histoire et civilisation - Lecture, écriture, oralité - Arts et sciences**
Partenaire culturel : **Prieuré de Moreaucourt**
Discipline de l'enseignant porteur du projet : **Lettres, Histoire, SVT**
Classe : **5ème**
Nombre d'élèves : **20**

Bilan qualitatif (rayonnement dans le collège, lien avec les familles…) **:**

- Un projet particulièrement riche qui a été entièrement co-construit et inventé avec Sébastien Sireau (environ 15 heures de travail de préparation préalable pour construire le scénario et les ateliers) : l'objectif était de mettre les élèves dans la situation de résoudre une énigme en menant l'enquête, pour eux-mêmes s'approprier les tenants et les aboutissants d'un scénario de policier au Moyen Age, tout en s'appropriant l'espace du prieuré dans sa dimension historique : la visite et les ateliers parsemaient des indices que les élèves devaient identifier et progressivement intégrer à leur réflexion pour résoudre leur énigme : qui a tué un homme jeune, dont on a retrouvé le tibia ? comment ? pour quelle raison ?
- Un succès incroyable auprès des élèves pour qui l'équipe pédagogique a réussi à maintenir le suspens jusqu'au bout avec la connivence de la direction du collège. De très nombreux élèves ont été pris par la fiction.
- La production écrite a été remarquablement investie par tous les élèves en particulier par les élèves les plus en difficultés et les élèves qui ont d'ordinaire plus de difficulté à investir les tâches scolaires.



Blasons conçus et réalisés par les élèves

Exploitation pédagogique (participation, estime de soi, programme, dispositifs autres…) **:**

un descriptif exhaustif est joint à ce bilan, ainsi que la production finale : la nouvelle policière

- travail en amont pour construire le scénario et le présenter à la classe : jeu de rôle des adultes, Principal compris qui vient informer la classe qu'il les charge d'une mission, suite à une lettre qu'il a reçu de Sébastien Sireau qui l'informe d'une découverte d'ossements sur le site, photo à l'appui.

- En parallèle, le professeur de SVT concocte un dossier un faux compte-rendu médicaux légal sur les ossements découverts. L'objectif recherché est le suivant : les élèves vont proposer l'hypothèse qu'un crime a eu lieu au Moyen Age et vont essayer de comprendre ce qui s'est passé en inspectant les lieux. Les élèves découvrent ce compte-rendu *in situ* lors de la journée de sortie

- la journée au Prieuré est construite autour de cette enquête :

. d'abord des activités pour s'approprier l'espace avec des énigmes, la découverte des personnages dans un prieuré avec des cartes personnages et une visite du site mettant en jeu ces personnages.

. Des temps de mise au point historique sont consignés au fur et à mesure dans des carnets que remplissent les élèves et un *paperboard*. Des temps de discussion sur l'enquête sont ménagés pour formuler des hypothèses en allant.

. Ensuite les élèves participent à des ateliers qui viennent compléter les hypothèses : atelier construction d'un blason à partir de chimères inventées l'an dernier par une autre classe de 5è à partir des pavements de Moreaucourt ; atelier *herbularius* pour inventorier des espèces végétales du site et les classer selon leur nocivité en vue d'inventer un poison, élément important dans le scénario du meurtre (un livret spécial a été créé par le professeur de SVT et de latin « *liber de proprietatibus herbarum et plantarum ad usum materiae medicae* sur le modèle des encyclopédies antiques ; atelier donations-scriptorium dans lequel les élèves jouent à retrouver les possessions du Prieuré par les donations des personnages en jeu dans le scénario de meurtre ; atelier chasse au trésor pour retrouver des objets archéologiques réels (avec introduction d'un faux parchemin avec la lettre du roi d'Angleterre annonçant un débarquement et un sachet de sorcellerie contenant un faux sortilège) cachés sur le site à partir d'énigmes qui ont tous un lien avec le scénario, car faut les associer aux hypothèses formulées et aux personnages.

. La journée s'achève sur une proposition de résolution et sur la lecture collective du scénario : le voile est levé sur l'affaire. Les élèves savent qu'ils vont, en classe, construire un roman à partir de ce scénario.

Ce dispositif vous semble t-il participer à la progression des élèves (éléments, indicateurs…) ?

Cette expérience de création d'une tâche complexe dans le cadre d'une ouverture culturelle sur un lieu patrimonial a été magique :

- le principe de la mise en activité des élèves et de l'apprentissage en intégrant la visite d'un lieu patrimonial est un donnée essentielle du projet qui prend une dimension concrète.
- Les élèves réinvestissent leurs cours d'histoire et de français et prennent un véritable plaisir à compléter leurs connaissances *in situ* : les élèves ont été pris de passion pour l'histoire médiévale

- le travail en classe autour de l'écriture du roman policier a été incroyablement fécond en terme de remise en jeux des apprentissages de l'année (construction narrative, lexique, données historiques…). Ils ont réussi à se mettre dans la posture de l'écrivain : les élèves se sont prêtés au jeu de l'écriture de différentes versions du début du récit par exemple pour décider quel incipit serait le plus percutant, questionnant ainsi la pertinence de leurs productions avant de faire des choix définitifs.

Pour conclure le bilan de cette action, voici le début de la nouvelle écrite par les collégiens :

« Tristan de Bernaville traversa une forêt et une colline pour enfin arriver au Prieuré de Moreaucourt sous une pluie torrentielle. Le pèlerin avançait difficilement, à cause du brouillard. Ruisselant, il tomba dans un trou qu'il n'avait pas vu et se blessa les pieds. Il en sortit en s'agrippant aux racines. Il releva la tête et aperçut, dans une percée de lumière, un petit ensemble de bâtiments où des personnes s'agitaient comme des fourmis. Il devina qu'il était presque arrivé. La route était bordée de ronces et d'orties. Il enleva ses chausses, se piqua et s'écorcha les pieds sur ces plantes.

Au portail du prieuré, il agita la cloche et fut accueilli par la sœur portière.

- « Qui êtes-vous ? demanda-t-elle.

- Je suis Tristan de Bernaville, et je me rends à Saint Jacques de Compostelle. Je demande hospitalité et asile à votre communauté. Je suis tombé et je me suis blessé aux pieds.

- Suivez-moi. Je vais vous accompagner jusqu'à l'infirmerie, proposa-t-elle. Notre apothicaire va sûrement pouvoir vous soigner. »

Tristan suivit la sœur portière jusqu'à l'infirmerie en claudiquant, en s'aidant de son bourdon. Sœur Simone, l'apothicaire, l'accueillit. Elle examina ses blessures et alla chercher un onguent de sa composition pour le soulager.

Pendant qu'elle finissait de panser ses blessures, il lui demanda si un frère lai de sa connaissance, Jean de Canaples, était là. Elle lui répondit en bégayant qu'il avait décidé de quitter le prieuré. Alors qu'il dormait, Simone Grassuel alla prévenir la prieure, Anne d'Amiens, qu'un pèlerin aux étranges blessures était hébergé à l'infirmerie. La prieure rendit donc visite au blessé. Elle lui posa quelques questions et lui ordonna de ne parler à personne en dehors de l'infirmerie. Il masqua sa colère et accepta ces conditions.

Le soleil s'était couché sur le prieuré de Moreaucourt. Les habitants s'endormirent dans la froid glacial de la nuit.

Le lendemain matin, alors que le soleil se levait à peine, la prieure était déjà levée, la première. Anne d'Amiens était une femme de grande taille, potelée, toujours vêtue d'une longue robe noire et blanche. Elle paraissait stricte, intelligente et froide. Ses cheveux bruns tranchaient avec la pâleur de sa peau. »

L’animation culturelle

On a pas le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille

Ce spectacle programmé dans de cadre de la saison culturelle 2015/2016 a été joué le 17 mai, en plein air, au prieuré de Moreaucourt. La Cie correspondance, dirigée par Charles Lee a joué la pièce de Matéi Visniec dans l’espace de l’ancienne cuisine du prieuré de Moreaucourt, choisi à cet effet par le metteur en scène. Les femmes de cette pièce, en attente de nouvelles de leurs hommes partis sur le front pendant la première guerre mondiale ont fait écho aux moniales qui formaient une autre communauté féminine loin des hommes, à Moreaucourt au Moyen-Age. Une centaine de personnes a assisté à cette représentation d’ « on a pas le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille », dans les ruines de Moreaucourt, à la nuit tombante.

La journée aux iris

Pour la première fois depuis que ce rendez-vous floral existe nous avons proposé au public une visite conférence sur le thème du jardin d'iris qui comprend maintenant une trentaine de variétés, dont les couleurs et les noms sont associés au parcours dans les vestiges de Moreaucourt. Cette visite a attiré de nombreux amateurs.
Ensuite, l'après-midi s'est poursuivi entre musique et poésie avec le poète noir américain Chim Nwabueze accompagné de sa scie musicale, et les formations musicales de l'école de musique de la CCVNE (chorale du Val de Nièvre, petite classe orchestre, atelier de musiques actuelles). Deux cent personnes ont participé à cette journée aux iris musicale.

Œuvres métalliques

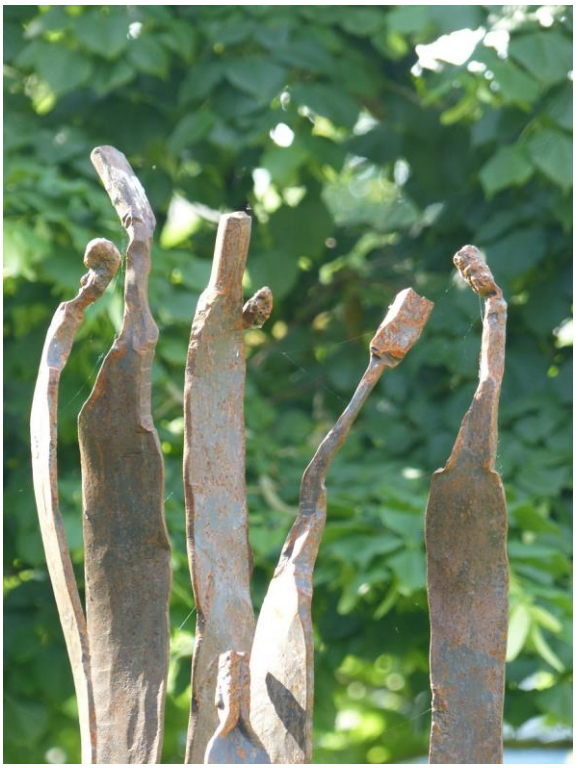
Au printemps 2016, nous avons invité deux artistes à présenter leurs œuvres dans les jardins du prieuré de Moreaucourt : le sculpteur Maxime Plancque et le peintre Guy Leplat. Ces deux artistes exposent souvent ensemble. Tous deux travaillent le métal, Maxime Planque le fer, Guy Leplat le zinc. Ils se rejoignent dans l'emploi d'un vocabulaire figuré au dessin sobre et vertical, dont l'esthétique épurée invite à la méditation. Cette installation a bénéficié du soutien du Conseil Régional des Hauts de France dans le cadre du programme *jardins en scène*.

Le chemin de croix

Guy Leplat a choisi de présenter à Moreaucourt un chemin de croix constitué de quatorze tableaux pour autant de stations, composés à partir de chutes de zinc auxquelles l'artiste offre une seconde vie.

Les groupes sculptés

Maxime Plancque, « ferronnier de l'émotion » a installé deux groupes sculptés en fer forgé à Moreaucourt. Le 1er groupe, « derrière la dune », composé de hautes figures de fer forgé a été placé près de la tour, sur un point haut du site, véritable poste d'observation tourné vers le marais de Flixecourt. Le 2ème groupe, composé de 32 personnages, a été installé dans les carrés de verdure du cloître de manière à évoquer la vie communautaire du monastère.



Les formules gourmandes

En compagnie d'Hubert Lévêque

Hubert Lévêque a déjà animé plusieurs balades de découvertes des plantes sauvages comestibles à Moreaucourt. En 2016, il est revenu avec une proposition culinaire permettant aux participants d'expérimenter sur place la préparation de plats à base de plantes sauvages récoltés sur places. Au menu, beignets aux orties et laitage aromatisé à la reine des prés.

Avec les Marches de la baie

Sur une proposition du restaurant les Marches de la baie, situé à Flixecourt, une randonnée gourmande a été organisée par l'office de tourisme de l'Ouest amiénois. A chaque arrêt les participants ont découvert un site patrimonial (le camp César de l'Etoile, le prieuré de Moreaucourt, le château de la navette à Flixecourt) et dégusté les mets préparés avec des produits locaux par les Marches de la baie.

Journée aux fruits rouges

Pour la 3ème année consécutive nous avons proposé une balade contée mi-juillet à Moreaucourt en partenariat avec les foyers ruraux de la Somme. Nous avons convié cette année Régis Doye, habitué des lieux et Tony Havart, dont répertoire plein d'humour mêle les histoires d'hier et d'aujourd'hui. Après la balade le public a été invité à déguster la bière princesse des marais, produite par la brasserie de la Somme à Domart-en-Ponthieu et à cueillir des fruits rouges dans le verger du prieuré de Moreaucourt.

Tony ….

…et Régis

La princesse des marais - primée

La bière « princesse des marais » créée en 2015 par la Brasserie de la somme avec les cassis du pieuré de Moreaucourt a été présentée au concours général agricole à Paris, au printemps 2016. Elle a remporté une médaille d'argent ! Bravo à toute l'équipe de la Brasserie de la Somme !

Les mariages à Moreaoucourt

Les jardins de Moreaucourt offrent un cadre romantique pour les photographies de mariage.

Revue de presse

ENTRE L'ETOILE ET FLIXECOURT

Les écoliers participent à l'aménagement du prieuré de Moreaucourt

Un « Jardin du Oui » a vu le jour il y a quelques semaines dans le cadre verdoyant du prieuré de Moreaucourt. Cette œuvre d'art, déclinée à travers toute la France, a été mise en place par les élèves de l'école Hector-Mallot de Flixecourt.

Patrimoine. Le prieuré de Moreaucourt a rouvert ses portes ce week-end, après une trêve hivernale de quelques mois. Avant cette ouverture, le site n'est pas resté vide pour autant : quelques jours avant, les écoliers de Flixecourt ont passé plusieurs heures dans ce beau cadre verdoyant, disposant des centaines de galets sur le sol.

Une curieuse activité, qui s'inscrit dans le cadre d'un projet culturel original. Parmi les nouveautés de cette saison, le prieuré de Moreaucourt présente un « Jardin du Oui », un parterre aux formes harmonieuses imaginées par l'artiste Catherine de Mitry, qui cherche à décliner son œuvre à travers toute la France.

Les écoliers de Flixecourt ont aménagé un « Jardin du Oui »

Encadrés par le chantier d'insertion

Ces formes bien précises ont fait l'objet d'un travail de préparation en classes, pour les plus grands des écoliers.

Au prieuré, les plus jeunes sont venus disposer les galets (achetés à Cayeux) selon le cahier des charges de l'artiste, encadrés par les ouvriers du chantier d'insertion de l'AREMA, ceux-là même qui travaillent tout au long de l'année à l'entretien du site.

Ce sont eux aussi, bénéficiaires du RSA pour la plupart, qui mettent en place les nombreuses idées de Sébastien Sireau, le guide-conférencier qui fait vivre Moreaucourt pour la communauté de communes du Val de Nièvre. Plantations, tonte, création de ponts ou d'escaliers… Ils sont trois à sept à s'occuper du site.

Parmi les nombreux aménagements réalisés durant la fermeture, il y a l'installation de panneaux d'information, qui permettent de mieux comprendre l'histoire de ce lieu encore méconnu, prieuré qui dépendait de l'abbaye de Fontevraud, et que plusieurs campagnes archéologiques ont permis de redécouvrir entre 1967 et 1991.

Des aménagements symboliques

« Il n'est pas question de reconstruire, ni même d'y faire d'importantes fouilles, précise Sébastien Sireau. Mais nous cherchons à évoquer la vie qu'il y avait ici à l'aide d'aménagements paysagers. »

Ici, des plantations figurent ainsi l'emplacement d'une église dont il ne reste que quelques pans de murs. Là, un cheminement rappelle qu'un bras de rivière traversait jadis le site avant de rejoindre la Somme. Plus loin, une butte herbeuse se dresse à l'emplacement d'un ancien four… Même le dessin d'un labyrinthe de verdure évoque les styles gothiques, romans et flamboyants des anciens bâtiments.

Tout est symbole, tout est évocation du passé dans ce jardin devenu au fil des ans un havre de tranquillité. « J'aime cet aspect symbolique, qui ne saute pas forcément aux yeux, reconnaît Sébastien Sireau. Mais je suis sur place pour accompagner le promeneur, lorsque le site est ouvert. » Et le promeneur peut compter sur sa passion pour révéler tous les petits secrets des lieux.

Olivier Bacquet

→Des pieds de vigne

Groseilles, cassis, framboises… les différentes espèces plantées depuis 2007 à Moreaucourt donnent leurs fruits, et leurs couleurs. De nouvelles variétés sont régulièrement ajoutées. Après les rosiers, joliment mis en valeur cette année, ce sont des pieds de vignes qui ont été plantés, et qui devraient donner leurs premières grappes d'ici quelques années.

→Des secrets bien enfouis

Il reste beaucoup à découvrir sur l'histoire de Moreaucourt. « On le sait peu, mais c'était un monastère double, souligne Sébastien Sireau. D'un côté, sur le site que l'on connaît aujourd'hui, il y avait les femmes. Mais non loin de là, il y avait un monastère pour hommes. C'était donc mixte, ce qui constitue une vraie curiosité. » Une ferme se dressant sur les ruines du monastère pour hommes, aucune recherche n'a pu permettre d'en découvrir les secrets.

RENDEZ-VOUS

Le prieuré de Moreaucourt est ouvert tous les samedis de mai et juin, de 14 h à 18 h. De juillet à septembre, il sera ouvert les dimanches de 14 h à 18 h. L'entrée est gratuite.

L'ÉTOILE

La Journée aux Iris a tenu toutes ses promesses

C'est un bilan positif que Sébastien Sireau, assistant de conservation du patrimoine, tire du déroulement de l'édition 2016 de la Journée aux Iris qui avait lieu dimanche à l'ancien prieuré de Moreaucourt. « *Hormis la pluie qui s'est manifestée en début de soirée, tout s'est bien passé. Dès 14 heures, un groupe de 40 personnes a participé à la visite commentée du site. Une balade d'une heure et demie qui a permis aux visiteurs de découvrir l'histoire du site et de flâner parmi les iris, thématique de cette journée* ».

L'arrivée progressive du public a beaucoup facilité l'organisation. C'est ainsi que les visiteurs venus pour la visite ont été remplacés par ceux venant pour le concert. Des visiteurs qui, par la même occasion, ont écouté la lecture de poésies de Jean Foucault, et celles plus musicales du poète nord-américain Chim Nwabueze accompagné de sa scie musicale. En soirée, malgré la pluie et grâce à la présence de chapiteaux, le barbecue qui clôturait cette journée a pu être maintenu bon enfant.

Les classes d'orchestre et la chorale de l'école de musique intercommunale du Val de Nièvre se sont distinguées lors de cette journée.

Pour les passionnés, la Journée aux Iris était aussi un instant de détente qui leur a permis de découvrir sept œuvres en zinc de Guy Leplat. Leur ensemble, disséminé sur le parcours de la visite, représente les étapes d'un chemin de croix qui sera visible tous les samedis, de mai à juin de 14 à 18 heures ; et tous les dimanches du 3 juillet au 2 octobre aux mêmes heures. Autre curiosité qu'il faudra découvrir, le « Jardin du Oui » de Catherine de Mitry. Une œuvre d'art en réseau réalisée par l'école primaire Hector-Malot de Flixecourt.

ENTRE L'ETOILE ET FLIXECOURT

Un chemin de croix artistique pour la réouverture de Moreaucourt

Patrimoine. Le prieuré de Moreaucourt, situé entre L'Etoile et Flixecourt, rouvre ses portes ce week-end, après une fermeture hivernale de quelques mois. De nombreux aménagements ont été réalisés par le chantier d'insertion de l'AREMA, sous la houlette du guide Sébastien Sireau.

Durant toute la saison, les visiteurs pourront découvrir un « chemin de croix » imaginé par le peintre plasticien Guy Leplat, ainsi que les sculptures de Maxime Plancque. Les deux artistes ont installé leurs œuvres dans les ruines de ce prieuré rattaché à l'abbaye de Fontevraud.

RENDEZ-VOUS

Ouverture de 14 h à 18 h : les samedis de mai et juin, les dimanches de juillet à septembre. Gratuit.

Le guide Sébastien Sireau, entouré par les artistes Maxime Plancque et Guy Leplat

Deuxième partie :

autres actions
de
valorisation du patrimoine

Actions éducatives 2017

Les principales actions éducatives de sensibilisation du jeune public au patrimoine ont été menées au prieuré de Moreaucourt. Nous avons aussi mené quelques actions liées à d'autres lieux patrimoniaux.

La visite de l'église Saint-Martin de Bettencourt Saint-Ouen

Nous avons été sollicités par la directrice de l'école primaire de Bettencourt Saint-Ouen pour présenter aux élèves l'église de leur village. Nous leur avons présenté l'architecture extérieure et les œuvres conservées à l'intérieur en lien avec la thématique de Saint-Martin : groupe sculpté en bois polychrome, peinture murale de l'abside, et vitrail de la charité de Saint-Martin. Les élèves de CM1-CM2 ont pu ainsi exercer leur regard en comparant in situ les différentes manières de représenter une même thématique à des époques différentes, avec des techniques artistiques différentes.

Le patrimoine Saint Frères de Flixecourt

Nous avons conçu et réalisé un circuit de découverte du patrimoine industriel de Flixecourt pour des élèves de 1ère littéraire du lycée Boucher de Perthes d'Abbeville. Ils ont découvert les différentes logements construits à Flixecourt tant pour les ouvriers que pour la direction des usines ainsi que l'architecture des espaces de production Saint Frères. Cette visite était couplée avec une découverte du familistère de Guise le même jour dans une optique comparative.

visite	Date	Nombre de visiteurs
église de Bettencourt-Saint-Ouen	18 octobre	28
Parcours Saint-Frères - Flixecourt	30 novembre	50
		78

Parcours éducatif et artistique et culturel – REP Flixecourt

Nous avons élaboré une proposition de parcours permettant aux élèves de découvrir des œuvres dans le domaine des arts visuels à partir d'exemples locaux. L'architecture, le mobilier et les objets d'arts remarquables des communes du secteur concerné par ce réseau éducatif et prioritaire constituent un corpus à partir duquel les grands courants de l'histoire de l'art peuvent être étudiés du Moyen-Age à l'époque contemporaine.

Patrimoine en Val de Nièvre été 2017

Pour la quatrième année consécutive nous avons programmé un cycle de visites de découverte du patrimoine des communes du Val de Nièvre et environs. Comme en 2012, ce programme de visites conférences s'est articulé autour des espaces patrimoniaux étudiés par le service régional de l'Inventaire de Picardie. Ces visites conférences ont attiré un public plus nombreux dans les petites communes rurales en juillet que dans les communes plus importantes comme Vignacourt ou Flixecourt en août.

Fréquentation des visites été 2016

Visite	Date	Nombre de personnes
Ribeaucourt,balade dans le bourg	16 juin	21
Fransu, de l'usoir à l'église	23 juin	15
L'église de Franqueville	30 juin	25
Arrêt paysage, l'usine saint Frères de Saint-Ouen	18 août	6
Arrêt sur le monument aux morts de Vignacourt	25 août	7
Balade à la Breilloire	27 août	11
Château Saint Frères – jumelage Flixecourt/Puyoô	3 octobre	10
	Total :	**95**

En 2017, notre programmation de visites-conférences s'élargit au territoire de la communauté de Communes Nièvre et Somme.